

MINOLTA, FUJICA

WEATHERMATIC CONTRE HDS

Pour vos prochaines vacances, vous rêvez d'un appareil photo tous temps, tous terrains, résistant aux embruns de mer salés, aux vents de sable du Sahara, aux 90 % d'humidité de la forêt amazonienne, aux coups de pelle de votre fils de 2 ans, et qui soit léger, compact, maniable, esthétique et vous permette néanmoins de réaliser des images d'une certaine qualité. Minolta et Fujica ont sorti récemment chacun un petit appareil étanche qui sera peut être celui que vous emporterez dans votre valise. Mais lequel choisir ? Pour vous aider dans votre choix, nous avons essayé le Minolta Weathermatic et le Fujica HD S à la piscine et dans la rue par tous les temps. Nous n'avons pas été déçu par le résultat.

Weathermatic ou HD S ?

Difficile de poser le problème dans ces termes car tout dépend de ce que vous désirez faire. Mais dans ce duel qui les oppose, ces deux appareils ont chacun de sérieux atouts. Le Weathermatic est un 110, avec toutes les faiblesses inhérentes à ce format, mais qui offre l'avantage, important pour certains, d'être apte à la photo sous-marine. Vous pouvez plonger avec le weathermatic et photographier au flash la faune et la flore jusqu'à une profondeur de 5 mètres.

Le HD S est un 24 x 36 non réflex, étanche lui aussi avec flash incorporé, mais qui par contre, ne permet normalement pas d'aller sous l'eau.

le Weathermatic sur la sellette

En le voyant, nous avons eu

immédiatement un faible pour lui. Il est tout plat, tout jaune, très science fiction, avec des boutons et des manettes noires au relief accusé. Il est vendu avec une dragonne jaune et noire bien adaptée au poignet. Ce boîtier fabriqué en résine synthétique très résistante aux chocs ne pèse que 355 grammes. Une étanchéité parfaite, jusqu'à 5 mètres de profondeur, est assurée par un joint torique. Vous ne risquez pas de le perdre en mer car il flotte et sa couleur acidulée le rend facilement repérable, quelque soit le temps. Il est muni d'un flash électronique incorporé qui opère automatiquement sur terre comme dans l'eau. Il utilise des cartouches 110, 12 vues ou 24 vues. Le dos en plexiglass est verrouillé sur les côtés par deux boutons qui s'ouvrent aisément par rotation. Cette plaquette est reliée au boîtier par un cordon ; vous ne courrez donc pas le risque de la laisser tomber dans le sable ou la poussière. Une fois la cassette placée dans le boîtier, la

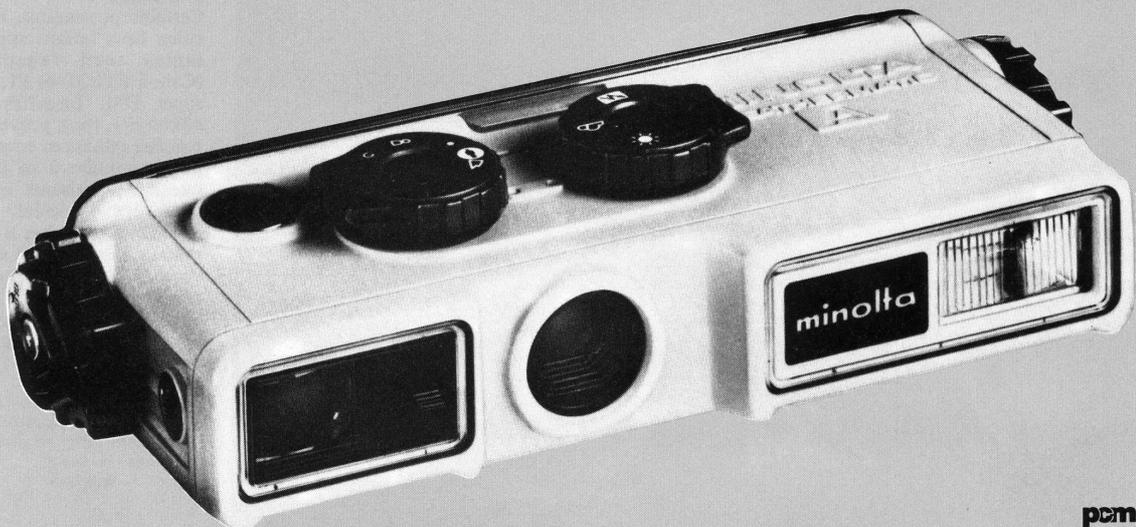
sensibilité du film est automatiquement sélectionnée.

La mise au point se fait par symboles, du « close-up » (90 cm) à l'infini, inscrits jaunes sur noir sur un bouton et répété de façon très lisible dans le viseur. Une table située au dos de l'appareil donne la correspondance entre les symboles et leurs équivalences en mètres et en pieds.

Le sélecteur d'exposition offre trois options :

- Beau temps qui répond à toutes les situations lumineuses.
- Ciel couvert et de faible luminosité.
- Position flash, pour intérieur, temps sombre et prises de vues sous-marine.

Lorsque vous appuyez légèrement sur le déclencheur une lampe témoin rouge, clignotante, située à droite du viseur, signale la sous-exposition et la disponibilité du flash. Ce flash peut porter jusqu'à une distance de 6,3 mètres avec une pellicule 400 ASA. Il est alimenté par une pile qui assure un recyclage relativement



rapide : un éclair toutes les 10 secondes avec une pile alcaline-manganèse neuve (capacité totale 180 éclairs) et toutes les 6 secondes avec une pile rechargeable Ni-Cd (capacité totale 90 éclairs). Ce rythme est suffisant pour vous permettre de travailler en toute liberté. Sous l'eau, si celle-ci est translucide, le flash n'est pas toujours obligatoire mais il est néanmoins vivement conseillé afin d'obtenir des couleurs plus vives. Le chargement du flash est également indiqué par un clignotant rouge placé au dos du boîtier. Il est automatique couplé avec la distance si celle-ci a été réglée correctement au préalable.

Le système de visée ne nous a posé aucun problème ; même sous l'eau, avec un masque, on voit clairement le cadre et les symboles de distance. Minolta propose aussi en option un viseur sportif. Rien à dire non plus de l'objectif fixe : vous travaillez toujours au 1/200^e de seconde, donc pas de risque de bougé ; mais ne vous hasardez quand même pas à photographier un skieur en plein schuss, à 80 km/h : le résultat n'est pas garanti. L'avancement du film se fait facilement par un levier actionné par le pouce ! Nous avons beaucoup aimé la formule bouton et manette en relief : vous les trouvez facilement, même sous l'eau et vous pouvez même les manipuler avec des gants : Avec le Weathermatic vous ne vous gélerez plus les doigts aux sports d'hiver pour mettre au point

votre appareil. Appréciable, non ?

au tour du HD S

Le Fujica HD S est un appareil « tous temps » parfaitement étanche mais qui n'est pas conçu pour résister à la pression à laquelle est soumis le monde sous-marin. Mais vous pouvez sans risque l'utiliser sous la pluie ou sur un bateau par mer forte : les embruns ne lui font pas peur. Aucun problème non plus s'il tombe dans l'eau de mer : il doit néanmoins être rincé à l'eau douce pour éviter que les parties métalliques ne se rouillent. Mais attention, l'extérieur seul est imperméable, pas l'intérieur : il faut le préserver du sable qui, en gênant la fermeture laisserait l'eau s'infiltrer. Il y a donc certaines précautions à prendre dans l'utilisation de ce boîtier « tous temps tous terrains », qui présente néanmoins bien des avantages.

La conception esthétique de l'HD S est plus traditionnelle que celle du Weathermatic. C'est un petit boîtier noir format 24 x 36 en résine polycarbonate renforcé fibre de verre, compact, aux lignes arrondies qui offre une parfaite prise en main. Son objectif Fujinon 38 mm f/2,8, dont la définition nous a paru satisfaisante, est protégé par un « hublot » d'une épaisseur de 4 mm très résistant. Le déclencheur est

préservé de l'humidité par un capuchon en caoutchouc souple rouge ; il y a aussi un retardateur pour vous permettre de faire votre autoportrait.

La mise au point se fait avec une grosse bague en caoutchouc, facile à manipuler, graduée de 1 m à l'infini ; vous la réglez dans le viseur à l'aide de symboles.

L'exposition, calculée par une cellule CDS est entièrement automatique. Le disque sélecteur de sensibilité, situé sur le capot est gradué de 64 ASA à 400 ASA. Avec un film Fuji, vous n'aurez même plus à vous préoccuper de ce détail : la sélection est automatique, à condition toutefois de faire coïncider le carré rouge du disque de présélection et le point de même couleur du boîtier.

L'intérêt de ce système nous semble discutable, sauf pour ceux qui ne jurent que par le film Fuji. En effet, si vous utilisez un film Kodak ou Agfa... et que votre sélecteur est sur l'autoréglage, l'appareil affichera automatique 100 ASA. Mieux vaut peut-être prendre l'habitude de régler systématiquement la sensibilité du film plutôt que de courir le risque de faire des photos surexposées ou sous-exposées.

Regardons maintenant dans le viseur : il est très clair et bien délimité. Une lampe témoin permet de vérifier que l'on est dans des conditions d'éclairage adéquates pour réaliser une photo correctement exposée. Il suffit d'appuyer légèrement sur le déclencheur : si le voyant

rouge s'allume, la vitesse d'obturation sera plus longue que le 1/30 s. Dans ce cas, inutile de gâcher de la pellicule. Mieux vaut mettre en service le flash incorporé à l'appareil, en appuyant sur le bouton blanc situé près de la manette de rembobinage. une lampe témoin vous avertit dès que le flash est opérationnel. Avec un film 400 ASA, il éclaire jusqu'à 8 mètres.

Le flash, la lampe témoin et le système d'obturateur sont alimentés par deux piles de 1,5 volts.

Il ne nous reste plus qu'à ouvrir l'appareil. le mode de fermeture est à la fois simple et ingénieux : on ne peut dégager la patte d'attache qu'en tenant le verrou de sécurité enfoncé. Cela réduit les possibilités d'erreur de manipulation. le film est fermement maintenu par une plaque de pression et s'enclenche facilement.

alors, lequel choisir ?

Si vous voulez un appareil qui vous suive à la plage, dans l'eau, au fond de l'eau et dans les circonstances les plus diverses, si vous aimez les gadgets, si vous faites de la photo souvenir, choisissez le Weathermatic. Mais ne lui demandez pas ce qu'il ne peut vous donner : les résultats sont ceux d'un 110 de bonne qualité et sous l'eau vous ne rivaliserez sûrement pas avec des appareils sophistiqués spécialement conçus pour la plongée sous-marine.

Si vous acceptez de renoncer à la photo sous-marine, choisissez sans hésitation le Fujica HD S. Il vous permettra réellement d'élargir vos possibilités de prise de vue : vous ne craindrez plus les ambiances de pluie et les climats humides. De plus, grâce à son système de fermeture servant également de poignée, cet appareil est formidable pour réaliser des photos dans la rue « à la volée ». On peut regretter qu'il n'ait pas d'indication de vitesse et de profondeur de champ. Mais c'est avant tout un appareil d'amateur qui permet effectivement à ceux-ci de faire des photos partout et par tous les temps, avec un maximum de confort, de sécurité et pour un résultat tout à fait honorable.

G. L. V.

